

## Une nouvelle affection cutanée parasitaire, chez les Oiseaux de volière

par J. GUILHON, J. EUZÉBY et J. OBRY

---

L'année dernière, au moins de mai, nous avons eu l'occasion d'être consulté pour une affection cutanée, contagieuse, prurigineuse, simulant une gale déplumante chez huit serins, dont cinq huppés, et un rossignol du Japon (*Liothrix lutea*, Scop.). Tous les oiseaux vivaient dans une même cage, mais les serins étaient séparés du rossignol du Japon par une cloison grillagée. Celui-ci, introduit dans la volière le 10 mars 1931, a présenté les premiers symptômes au bout d'un mois environ, puis progressivement, les cinq serins huppés, furent plus particulièrement atteints au niveau de la région céphalique où la propriétaire remarquait une abondante chute de plumes. Nous n'avons eu à examiner, le 4 mai 1931, que le rossignol du Japon qui fut, sans nul doute, à l'origine de l'enzootie. Son plumage ébouriffé et moins dense au niveau de la tête était en outre raréfié dans diverses régions du corps, notamment au niveau du cou, du dos et des flancs. La peau hyperkératosique était recouverte de squames blanc grisâtre, particulièrement nettes sur les faces latérales et postérieures du corps où les plumes étaient moins nombreuses. Un examen attentif du plumage de l'oiseau, mort le 5 mai 1931, nous a permis, même à l'œil nu, d'observer, surtout au niveau de la tête, de très nombreux organismes dont les plus gros atteignaient, environ, 500  $\mu$  de longueur.

A l'examen microscopique, nous avons eu la surprise de constater qu'il ne s'agissait point d'acariens superficiels appartenant à la famille des Epidermoptidés, mais d'acariens plumicoles de la famille des Cheylétiidés. Une première étude morphologique, sommaire, de ces organismes nous les a fait ranger dans le genre *Neocheyletiella* créé, récemment, par E.-W. BAKER. La détermination zoologique précise nous permettra de savoir s'il s'agit de l'une des nombreuses espèces déjà décrites par divers auteurs français et étrangers, ou si au contraire il s'agit d'un nouvel acarien plumicole, capable, dans certaines circonstances, comme *Microlichus avus* (1), de passer du commensalisme au parasitisme.

Les serins restants ont subi un traitement à l'hexachloro-

---

(1) A. HENRY et J. GUILHON. — Gale déplumante déterminée par *Microlichus avus* chez un serin (*C.R. Soc. de Biol.*, CXXX, février 1939, p. 431).

Bul. Acad. Vét. — Tome XXV (Avril 1952). — Vigot Frères, Editeurs.

cyclohexane qui a fait régresser les lésions dont la récurrence possible a été contrariée par l'immersion des cages dans l'eau créosylée bouillante.

En conclusion, nous avons observé chez des oiseaux de volière (rossignol du Japon et serins), une affection cutanée, contagieuse, prurigineuse, déplumante, simulant une gale, provoquée par la multiplication d'un acarien plumicole superficiel, de la famille des Cheylétiés, différent des acariens psoriques connus.

